



Section Belgique-Argentine



3 au 6 juillet 2017

Visite de quatre jours du groupe d'amitié parlementaire du Congrès national de la République d'Argentine

Composition de la délégation:

- M. Mario Negri, député, leader du groupe UCR et du cartel politique Cambiemos à la Chambre des représentants de la République d'Argentine
- Mme Silvia del Rosario Giacoppo, sénatrice, Sénat de la République d'Argentine
- M. Angel Rozas, sénateur, Sénat de la République d'Argentine

Représentants de l'ambassade d'Argentine:

- M. Pablo Grinspun, Ambassadeur de la République d'Argentine
- Mme Maria Soledad Bellavigna, conseillère à l'Ambassade de la République d'Argentine
- M. Pablo Castagnino, conseiller à l'Ambassade de la République d'Argentine

Participants de la section:

- M. Gilles Vanden Burre, président de la section bilatérale Belgique/Argentine, député
- M. Pol Van Den Driessche, président de l'Union interparlementaire belge, sénateur
- Mme Christie Morreale, vice-présidente de la section bilatérale Belgique/Argentine, sénatrice
- Mme Karin Temmerman, vice-présidente de la section bilatérale Belgique/Argentine, députée
- Mme Hatice Vicil, secrétaire de la section bilatérale Belgique/Argentine

Avant-propos

Le groupe UIP Belgique-Argentine a accueilli une délégation de parlementaires argentins en Belgique du 3 au 6 juillet 2017.

La délégation argentine était composée de deux sénateurs et d'un député, Mario Negri, le chef de la délégation et chef du groupe UCR à la Chambre et du cartel politique Cambiemos.

Les thèmes de discussions retenus par la délégation argentine étaient: la coopération bilatérale et parlementaire, l'énergie, l'infrastructure, le budget, le commerce, les investissements, la transparence, l'immigration, le terrorisme, la lutte contre le narcotrafic, les objectifs de développement durable de l'ONU...

Comme thèmes supplémentaires, la délégation argentine avait indiqué :

- la conférence parlementaire sur l'OMC qui aura lieu en Argentine en décembre
- la présidence argentine du G20 en 2018
- les relations avec l'OCDE
- les opportunités de coopération à travers l'UIP et l'ONU sur les thèmes associés à l'agenda 2030 et les 17 objectifs de développement durable
- l'avancée de l'accord commercial entre le Mercosur et l'UE.

Les relations entre la Belgique et l'Argentine se sont fort intensifiées ces dernières années. En 2015, 2016 et 2017, le ministre des Affaires étrangères Didier Reynders avait ainsi rencontré son homologue argentin. Le Roi Philippe avait reçu en audience le président argentin Mauricio Macri en juillet 2016 au Palais royal. Une mission de la FIT (Flanders Investment & Trade) a eu lieu en juin 2017.

Les échanges entre la Belgique et l'Argentine s'intensifieront encore dans les mois à venir :

- mission de l'AWEX et de la Fédération Wallonie-Bruxelles en octobre 2017
- mission commerciale et d'investissements de la VOKA en novembre 2017
- mission princière en juin 2018
- visite d'État du Président argentin en octobre 2018

Cette visite de travail de la délégation argentine à l'initiative du groupe belge de l'IPU a permis le développement d'un volet parlementaire et de renforcer les liens de coopération entre nos différents parlements et nos deux pays.

Lundi 3 juillet 2017

La délégation argentine a entamé son programme de quatre jours par une visite du bâtiment historique du Palais de la Nation, siège du parlement fédéral. Ils ont ainsi pu se familiariser avec le fonctionnement et l'organisation institutionnelle de notre pays, le rôle du Sénat et de la Chambre des représentants. Ils ont pu admirer les hémicycles de la Chambre et du Sénat, tout en découvrant au fil des salles traversées, l'histoire mouvementée de notre pays.



L'après-midi, la délégation accompagnée par Gilles Vanden Burre, le président de la section bilatérale Belgique/Argentine, a été accueillie par Vincent Vanhalewyn, premier échevin et échevin des Travaux publics et de l'Énergie de la commune de Schaerbeek. La délégation a pu découvrir la maison communale de Schaerbeek de style néo-renaissance flamand. Construite par l'architecte Jules Van Ysendijck, la maison communale a été inaugurée en 1887 par le Roi Léopold II mais a été cependant en partie détruite par un incendie probablement criminel en 1911. La reconstruction de l'édifice, décidée par les autorités communales de l'époque, et la main d'œuvre qu'elle nécessita, permit pendant la durée de la première guerre mondiale à beaucoup d'ouvriers de Schaerbeek d'échapper à l'envoi forcé dans des camps de travail en Allemagne.

En compagnie du premier échevin, la délégation a pu se familiariser avec le fonctionnement des administrations communales belges tout en parcourant différents lieux importants du bâtiment communal : le service à la population, la salle des mariages, la salle du Conseil, la salle du Collège et le cabinet du Bourgmestre.





En charge du développement durable de la commune de Schaerbeek, le premier échevin Vincent Vanhalewyn a ensuite assuré la visite d'un projet communal d'une installation de 200 panneaux photovoltaïques sur le toit de l'école 17. Ces panneaux ont une capacité de production de plus de 40.000 kWh, ce qui correspond à plus des 2/3 des besoins en électricité de toute l'école. De plus, cette installation a permis d'économiser 2 tonnes de CO² par an. Des partenaires privés ont été mobilisés comme « tiers investisseurs » pour ce projet: ils investissent et sont rémunérés par les certificats verts et une partie de l'électricité produite. D'autres initiatives similaires sont à l'étude dans la commune.

Le gouvernement argentin a récemment lancé un vaste plan d'investissement dans l'énergie avec l'ambition d'atteindre 20% de la production totale en énergie renouvelable à l'horizon 2025, contre 2% en 2016. Les opportunités pour les entreprises étrangères sont fort nombreuses en Argentine dans ce secteur. La délégation a donc naturellement manifesté son intérêt sur le sujet.



En fin de journée, la délégation et le Président de la section bilatérale Belgique/Argentine ont été conviés à un dîner organisé en la résidence de Pablo Grinspun, Ambassadeur de la République d'Argentine.

Mardi 4 juillet 2017

La délégation a été reçue par Jan Peumans, le Président du Parlement flamand. Le Président a fait visiter l'hémicycle du parlement flamand et a ensuite reçu la délégation dans ses bureaux. La délégation s'est montrée fort intéressée par les explications détaillées données par le Président Peumans sur le fonctionnement et les compétences des entités fédérés.



La délégation a ensuite été reçue par Siegfried Bracke, le Président de la Chambre des représentants. Les systèmes parlementaires des 2 pays ont été évoqués. L'Argentine jouit d'un système bicaméral : le Sénat compte 72 sénateurs et la chambre des députés, 257 membres.

Les discussions se sont concentrées sur :

- les prochaines missions économiques entre nos deux pays
- les relations économiques avec la Chine
- les relations avec l'administration Trump
- l'évolution politique et la transition que l'Argentine a entamées ces dernières années
- les réformes profondes entamées par le gouvernement Macri et les élections partielles d'octobre 2017, qui scelleront selon les prévisions l'adhésion de la population et la confiance dans les réformes proposées.



Dans l'après-midi, la délégation a pu rencontrer des membres de la section UIP Belgique/Argentine. Divers thèmes d'intérêt commun ont pu être abordés dont notamment la coopération universitaire. Les relations diplomatiques entre la Belgique et l'Argentine, elles, remontent à l'année 1883, mais la Belgique n'est pas assez connue en Argentine malgré nos nombreux investissements dans le passé et l'impact de la présence belge dans le pays au cours de l'histoire. L'âge d'or de l'Argentine a coïncidé avec des apports industriels belges dans le domaine du textile mais aussi dans celui des chemins de fer (le métropolitain) où les Belges ont joué un rôle de pionnier. Diverses communautés belges ont alors vu le jour: Flandria, Villaguay. Enfin, nombre d'Argentins ont étudiés dans les universités belges et ces universités ont établi des liens avec des institutions argentines.

La crise économique qui touche durement le Brésil, le principal partenaire commercial de l'Argentine, a eu des répercussions inévitables sur l'économie du pays, notamment sur la production automobile, secteur phare en Argentine. Le redressement de l'économie est d'ailleurs un des objectifs majeurs du gouvernement de Mauricio Macri. L'accord récent trouvé avec les fonds voutours, et qui a permis le retour de l'Argentine sur les marchés financiers, en constitue la première étape.

Un groupe d'amitié de parlementaires a été constitué au sénat argentin. Un autre groupe d'amitié est en cours de composition à la Chambre des représentants argentine. Des groupes d'amitiés sont actuellement aussi constitués avec le parlement européen.

La délégation a profité de cette rencontre pour inviter la section à lui rendre visite en Argentine.





Dans l'après-midi, la délégation s'est rendue au Memorial 1815, le site de la bataille de Waterloo, qui a été le point d'orgue d'une période de plus de 20 ans de guerres et qui a signé le sursaut des monarchies européennes liguées contre l'Empire français. Quatre grandes armées - française, britannique, néerlandaise et prussienne - se sont affrontées à Waterloo le 18 juin 1815. La bataille de Waterloo a marqué un tournant dans l'histoire européenne. Très vite, le site et le nom de Waterloo sont devenus des mythes dans le monde entier.

Pour clôturer la journée, la délégation a été reçue par la société belge IBA, leader mondial des technologies de pointe en radiothérapie spécialisée dans les solutions de protonthérapie pour le traitement du cancer. Plus de la moitié des centres de protonthérapie dans le monde sont équipés de systèmes IBA. Si aujourd'hui, la protonthérapie représente moins de 1% des traitements en radiothérapie, des études estiment que plus de 20% des patients soignés par radiothérapie auraient avantage à être traités par protonthérapie.

IBA, basée à Louvain-la-Neuve, s'est liée avec la société argentine INVAP en vue de l'installation d'un futur centre de protonthérapie à Buenos Aires. Ce sera le tout premier centre du genre en Amérique Latine pour un contrat estimé entre 35 et 40 millions d'euros. Bien que le contrat ait été signé en 2015, le lieu de l'implantation du centre n'a, pour des raisons de retards administratifs, pas encore été fixé.



Mercredi 5 juillet 2017

La délégation s'est entretenue avec les membres de la commission des relations extérieures de la Chambre des représentants.

Les relations avec l'UE sont primordiales pour l'administration Macri, en contraste évident avec l'administration précédente. Les discussions sur l'accord de libre-échange entre l'UE et le Mercosur (Argentine, Brésil, Uruguay et Paraguay) entrent à présent dans le dernier cycle de négociations. Les argentins, qui assument momentanément la présidence du Mercosur, voudraient pouvoir conclure cet accord commercial d'ici la fin de l'année, si possible en décembre, pour qu'il soit signé lors de la conférence ministérielle de l'OMC à Buenos Aires. La viande et les produits agricoles restent cependant des thèmes délicats entre les deux parties. Mais la confiance est de mise et tout porte vers une possible conclusion de l'accord dans un futur proche.

L'élection de Donald Trump a également renforcé les liens entre les Américains du Sud et les Européens. Le vent de protectionnisme et la remise en question du multilatéralisme de l'administration Trump poussent le Mercosur et l'UE à prendre la situation en main, non seulement en matière de commerce, mais aussi au niveau politique.

L'Argentine a signé les Accords de Paris. La crise énergétique que subit l'Argentine, en raison de sa dépendance pour son approvisionnement du Venezuela qui sombre petit à petit dans le chaos, incite le gouvernement à investir fortement dans la production d'énergie verte et dans le secteur des énergies renouvelables. Par citer un exemple, la province de Jujuy - qui bénéficie d'un fort ensoleillement et d'où est originaire la sénatrice Silvia Giacoppo - ambitionne de devenir la première province verte du pays, en construisant d'immenses parcs solaires, qui permettront non seulement l'autosuffisance mais un basculement vers un mode de production et d'exportation énergétique vers d'autres régions.



Dans l'après-midi, accompagné par le sénateur Pol Van Den Driessche, le président du Groupe belge de l'IPU, la délégation a été reçue à l'Hôtel de Ville de Bruges. Après avoir admiré la façade du bâtiment décorée de personnages de l'histoire de Flandre et de scènes bibliques, les membres ont été invités à signer le Livre d'Or. Les membres ont eu l'occasion de contempler les voutes pendantes en bois du 14e siècle de la salle de style gothique au premier étage de l'hôtel de ville, ainsi que la Basilique du Saint-Sang où est conservée la relique du Saint-Sang. Selon la légende, le comte Diederik d'Alsace aurait ramené dans les Flandres quelques gouttes du sang du Christ au retour de croisades. La visite s'est poursuivie par une découverte des canaux et des trésors architecturaux de la ville de Bruges.



Le redémarrage et l'ouverture économique du pays constituent la première des priorités pour le gouvernement du Président Mauricio Macri. Le gouvernement a récemment lancé un vaste plan d'investissement dans les transports et l'énergie. Les opportunités pour les entreprises étrangères sont fort nombreuses en Argentine, notamment dans les secteurs portuaire et ferroviaire.

La journée s'est donc conclue par la visite du port de Zeebrugge. Le port fait partie des ports qui ont connu un développement rapide dans la zone Hambourg-Le Havre, grâce à leur proximité avec le centre économique nord-européen. Le port a développé une infrastructure moderne, développée pour faire face aux navires rouliers et aux navires porte-conteneurs.

Zeebrugge est l'un des plus importants terminaux européens pour le gaz et pour les importations de gaz naturel liquéfié. C'est également le premier port au monde pour le transport des voitures neuves. C'est un port européen pour le trafic de roulage non accompagné. Il y a 13 lignes fixes au départ de Zeebrugge vers 14 ports du Royaume-Uni avec jusqu'à 20 départs par jour, dont sept uniquement pour Londres. Les autres lignes sont à destination de la Scandinavie et les pays de l'Europe méditerranéenne dont l'Espagne, le Portugal et la Turquie.

La visite du port a permis de donner à la délégation un aperçu de la position de la société portuaire et des possibilités qu'elle offre en matière d'emploi, d'investissement et de collaboration.



Jeudi 6 juillet 2017

Le programme de la journée a été élaboré par l'AWEX, l'agence de promotion des exportations wallonnes. Les visites se sont concentrées sur des entreprises de la région de Liège, susceptibles de participer à la mission de l'AWEX et à la mission économique princière qui auront lieu toutes les deux dans les mois prochains en Argentine. Ces rencontres pourront servir de préambule et permettre de faciliter les contacts de part et d'autre de l'Atlantique.

La délégation a été accompagnée durant toute la journée par la sénatrice Christie Morreale, vice-présidente de la section bilatérale Belgique/Argentine.

La délégation a d'abord été accueillie au CHU (Centre hospitalier universitaire) de Liège dont la faculté de médecine a signé un accord spécifique de coopération avec la faculté de médecine de Buenos Aires. Le CHU abrite le GIGA (Groupe interdisciplinaire de Génoprotéomique appliquée). Le GIGA est un pôle de recherche, de développement d'activités et de prestations de services dans le domaine des biotechnologies. Créé en 2007 à l'initiative et sous l'impulsion des Professeurs Joseph Martial et Bernard Rentier, le GIGA vise à rassembler chercheurs, cliniciens et acteurs du secteur privé afin de mettre en place un écosystème propice à la recherche fondamentale et appliquée au bénéfice du patient.

C'est le seul centre de recherche de la Région Wallonne à être localisé au cœur d'un hôpital universitaire. Il compte en son sein des cliniciens et cliniciens chercheurs couvrant les 4 axes santé principaux que sont le cancer, l'immunité et l'inflammation, les neurosciences et les sciences cardiovasculaires.



Le GIGA intègre un pôle de recherche et 7 plateformes technologiques offrant aux chercheurs, aux entreprises externes et aux autres académies, des services sur mesure en biotech. La société Diagenode, issue du GIGA, et peut-être d'autres spin-off du GIGA, pourraient participer aux missions économiques futures en Argentine.

Dans l'après-midi, la délégation s'est rendue au Centre Spatial de Liège (CSL).

Le CSL est le centre de recherches appliquées de l'Université de Liège axé sur la conception d'instruments d'observation spatiaux. Le CSL dispose, en outre, d'un centre d'essais environnementaux de pointe au service de l'Agence Spatiale Européenne (ESA), de l'industrie spatiale et des entreprises régionales. Ses équipements remarquables sont notamment constitués de cuves de différents diamètres installés dans des salles ultra-propres et permettant de simuler l'environnement spatial sévère dans lequel les satellites et leurs instruments devront fonctionner. Le haut niveau de savoir-faire des équipes CSL est régulièrement mis au service de l'industrie et des entreprises régionales (applications terrestres et spatiales). Le CSL développe ainsi des expertises technologiques de très haut niveau dans des domaines variés tels que la conception et la métrologie optique, le contrôle non destructif, la micro-structuration des surfaces, la micro-fabrication, les senseurs électroniques, les lasers, la résistance de composants et matériaux aux conditions extrêmes, le traitement de signaux complexes.



Le secteur spatial est un secteur en plein développement en Argentine, seul pays actuellement en Amérique latine à produire des satellites. Il est à noter que la Belgique a signé un accord de collaboration spatiale avec l'Argentine à la fin des années 90.

Le CSL collabore depuis 17 ans avec la CONAE (la commission nationale argentine pour les activités spatiales), notamment par le biais du projet SAOCOM: il s'agit de 2 satellites scientifiques qui devraient être mis en orbite en Argentine d'ici 2 ans. Grâce à ces satellites, des cartographies pourront être utilisées pour marquer les niveaux de déforestations, les risques d'inondations, de glissements de terrain....

Le CSL pourrait également participer aux futures missions économiques belges en Argentine.

